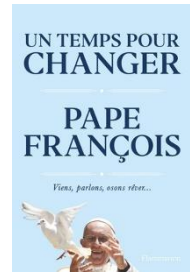


Pape François

Un temps pour changer

Flammarion. Décembre 2020



Texte 20 – Au nom du peuple... le populisme ou la « civilisation chrétienne »

Au nom du peuple, le populisme refuse une participation juste de ceux qui appartiennent au peuple, laissant un groupe particulier s'arroger la véritable interprétation du sentiment populaire. Le peuple cesse d'être un peuple et devient une masse inerte manipulée par un parti ou un démagogue. Les dictatures commencent presque toujours de cette façon : elles sèment la peur dans le cœur des gens, puis proposent de les défendre contre l'objet de leur peur en échange de la confiscation du pouvoir de déterminer leur propre avenir.

Par exemple, un des fantasmes du nationalisme dans les pays à majorité chrétienne est de défendre la « civilisation chrétienne » contre des ennemis supposés, qu'il s'agisse de l'islam, des juifs, de l'Union européenne ou des Nations unies. Cette défense fait appel à ceux qui, souvent, ne sont plus religieux mais qui considèrent l'héritage de leur nation comme une sorte d'identité. Leurs craintes et leur perte d'identité ont augmenté alors que la fréquentation des églises a diminué.

La perte de la relation avec Dieu et la perte du sens de la fraternité universelle ont contribué à ce sentiment d'isolement et à la peur de l'avenir. Ainsi des personnes irréligieuses ou superficiellement religieuses votent pour des populistes afin de protéger leur identité religieuse, sans se soucier du fait que la peur et la haine de l'autre ne peuvent être conciliés avec l'Évangile.

Le cœur du christianisme est l'amour de Dieu pour tous les peuples et notre amour pour nos voisins, en particulier ceux qui sont dans le besoin. Rejeter un migrant en difficulté, quelle que soit sa croyance religieuse, par peur de diluer une culture « chrétienne », c'est déformer de manière grotesque à la fois le christianisme et la culture. La migration n'est pas une menace pour le christianisme, sauf dans l'esprit de ceux qui gagnent à prétendre qu'elle l'est. Défendre l'Évangile et ne pas accueillir les étrangers dans le besoin, ni affirmer leur humanité en tant qu'enfants de Dieu, c'est chercher à encourager une culture qui n'est chrétienne que de nom, vidée de tout ce qui la rend unique.

Pages 176-177

* * *